

# L'aube et les obusiers

Autor(en): **Gavillet, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1314

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015236>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'aube et les obusiers

**I**LS ONT OSÉ. Six unités d'obusiers de 15,5 motorisés M-109 (modèle américain) ne seront plus retapées pour améliorer leur puissance de feu et la rapidité de leur mise en position. Qu'on se rassure pourtant! Sur les trente-et-une unités entre lesquelles se répartissent les 581 obusiers de ce type, neuf ont déjà été liftées, dix le seront (au lieu de seize) après la décision du Conseil national. Il en coûtera tout de même 285 millions. Ce n'est donc pas encore une révolution, mais une petite émeute parlementaire. Un signal.

Même si l'histoire est souvent imprévisible, il y a une quasi certitude que ce matériel ne sera jamais utilisé dans les quinze ans qui viennent, échéance de sa fiabilité. L'Union européenne entoure entièrement la Suisse, on ne l'imagine

pas en situation de guerre civile armée. La Russie a encore des ressources, mais pas les moyens de mener hors de ses frontières et à longue distance une guerre offensive. De surcroît la dissuasion nucléaire est toujours suspendue sur les têtes.

On objectera que c'est, heureusement, le destin des armes: ne pas être employées. Mais ne nous citez plus le «si vis pacem, para bellum»! Sur qui cet armement pourrait-il exercer un effet si heureusement préventif qu'on n'ait pas à s'en servir? Personne à l'horizon. Ne pas

confondre inutilisé avec inutile.

Le désarroi des responsables militaires tient à deux causes. La première est liée à l'imbrication des armes. Si l'aviation est libérée de l'appui au sol, l'artillerie doit l'assumer. Si un système performant de repérage et de réseau informatique est mis sur pied, l'artillerie doit pouvoir l'utiliser. On ne peut toucher à un secteur sans repenser le tout. La deuxième difficulté tient à la formation. Comment assurer une continuité de savoir-faire? Il n'est certainement pas indispensable d'avoir, à moyen terme, tout le matériel requis, mais il est bon de pouvoir en maîtri-

ser la technique et l'évolution. Plutôt les servants que les pièces.

Ce paradoxe n'est tenable que transitoirement. C'est le recrutement même et l'orientation des appelés qui doivent être repen-

*Il y a une quasi certitude que ce matériel ne sera jamais utilisé dans les quinze ans qui viennent*

sés. Et on s'acheminera vers une formation de base rapide de quinze jours à trois semaines, suivie d'une spécialisation pas nécessairement militaire, qui tienne compte de la formation et des compétences de chacun en fonction des nouvelles missions nationales et internationales de la Suisse. Il y aura à la fois spécialisation militaire plus poussée pour un nombre restreint et diversité pour beaucoup des voies de servir. Ce que, depuis longtemps, DP appelle: un service différencié.

AG